

Voilà trois hommes qui ont répondu à l'appel du Seigneur en vue du salut du monde. Le même Seigneur continue à appeler aujourd'hui des hommes, des femmes et des enfants. Nous sommes suscités pour participer activement à cette mission. La bonne nouvelle doit être annoncée à tous, enfants, jeunes et adultes. Nous devons retrouver cet enthousiasme missionnaire qui était celui de Paul. Nous, chrétiens d'aujourd'hui, nous sommes envoyés comme témoins et messagers de cette bonne nouvelle dans nos familles, nos villages, nos quartiers et jusque dans le monde entier. Le Seigneur compte sur nous pour que nous donnions le meilleur de nous mêmes à cette mission.

Auparavant, il faudra répondre à la question : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » et c'est l'apôtre Pierre qui fait cette belle profession de foi : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu. » Il reconnaît en Jésus le Fils du Dieu vivant. Et c'est ainsi que Pierre est choisi par Jésus pour être le fondement de cette Église qu'il bâtira tout au long des siècles. Cette Église défiera les forces de la mort ; on cherchera à la détruire par tous les moyens. Mais la « puissance de la mort » ne l'emportera pas sur elle.

Ainsi le Christ a voulu l'Eglise ! Mais qu'est-ce que l'Eglise ? Eglise, qui es-tu ? La question est seconde mais pas secondaire. La première est " *Jésus, qui es-tu ?* "

« *Eglise qui es-tu ?* » est ainsi liée à " *Pierre, qui es-tu ?* "

Pierre, éclairé par le Père, vient de dire qui est Jésus. A son tour, Jésus nous dit qui est Pierre. En trois images bibliques qui s'enchaînent et se complètent, il donne à Simon la primauté. Il sera d'abord Pierre, c'est-à-dire le Rocher, celui qui assure le fondement stable et durable à sa communauté. Ensuite, il lui confie les clés de son Eglise. Vous est-il arrivé de donner vos clés à quelqu'un ? Pas seulement les clés passe-partout, mais le trousseau complet de vos clés les plus secrètes. C'est à une personne de confiance que l'on remet ses clés, comme à cet Eliakim de la 1^{ère} lecture. Enfin, le pouvoir de lier et délier manifeste l'intention de Jésus de faire de Pierre son représentant dont les actes sont couverts par Dieu. C'est une vraie responsabilité. C'est sérieux. On ne peut pas prétendre aller à Dieu en refusant l'Eglise.

" *Eglise, qui es-tu ?* "

Dans cette même scène, Jésus nous révèle l'identité de l'Eglise. Elle est la communauté de ceux qui font la même profession de foi que Pierre : " *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant* ". Celles et ceux qui reconnaissent en Jésus leur Sauveur, ceux-là font partie de cette Eglise qui, selon la belle expression de Bernanos, " pareille aux plus humbles, aux plus dénués de ses fils, va clopin-clopat de ce monde à l'autre monde ". L'Eglise est le Royaume de Dieu dans sa phase naissante, embryonnaire. Elle nous met déjà, par les Ecritures et ses sacrements, en possession des biens éternels. Elle nous donne Jésus, c'est-à-dire tout.

Mais ce trésor, elle le porte dans des " *vases fragiles* ". Formée de pécheurs, elle tombe et se repent. Elle est, comme l'a précisé le Concile de Vatican II, " à la fois sainte et appelée à se purifier, poursuivant constamment son effort de pénitence et de renouvellement ". Elle baigne en partie dans la clarté qui lui vient de Dieu, mais reste encore dans l'obscurité que lui donnent les hommes. Il n'empêche que telle qu'elle est, elle prolonge l'incarnation du Fils dans le temps et l'espace.

Malgré ses faiblesses, c'est donc sur Pierre que Jésus construit son Eglise. Et tout au long de l'histoire de l'Eglise, Dieu choisit des êtres fragiles et imparfaits. Certains étaient de grands pécheurs. Mais quand ils ont rencontré le Christ, ils sont devenus de grands témoins de la foi.

Alors n'ayons pas peur de dire à Jésus, comme Thomas le jour de la résurrection : mon Seigneur et mon Dieu. Engageons toute notre personne, toute notre vie. Jésus ne craint pas de choisir notre humanité faible et défaillante pour faire son œuvre. Il choisit ce qu'il y a de

faible dans le monde pour confondre ce qu'il y a de fort dira plus tard saint Paul (cf. 1 Co 1, 27). C'est cela le mystère de l'Église qui subsiste aujourd'hui encore, deux mille ans après la promesse de Jésus.

Amen